

Le projet "Feux" présenté aux membres du Cesec

Les scientifiques de l'université de Corse ont évoqué leurs travaux menés sur les incendies et leur expertise reconnue au niveau international, hier, aux membres du conseil économique social environnemental et culturel

Le conseil économique, social, environnemental et culturel s'est réuni hier après-midi à Bastia, dans la salle de la chambre des territoires.

Les membres de l'institution - qui a un rôle consultatif - ont égrené différents rapports et sujets qui seront à l'ordre du jour de la séance publique de l'assemblée de Corse, cette semaine.

Ils ont ainsi pris connaissance du projet "Feux" et du travail mené depuis une vingtaine d'années par les chercheurs de l'université de Corse. Ils modélisent, expérimentent les comportements des différents incendies de végétation qui n'épargnent pas la Corse.

Une vingtaine de scientifiques spécialisés dans la physique, la chimie, l'écologie, l'informatique ou le traitement de l'image réalisent des expériences en laboratoire et sur le terrain. En tentant de percer les mécanismes de propagation, ils recueillent de précieuses données pour

créer des outils de simulation qui peuvent contribuer à améliorer la sécurité des biens et des personnes, aider à la lutte contre le feu.

Ces travaux ont déjà mené à des applications concrètes comme l'a expliqué François-Joseph Chatelon, maître de conférences aux membres du Cesec. "Nous avons développé un modèle de simulateur qui permet de calculer les dimensions appropriées des ZAL, les zones d'appui à la lutte. Créées par l'homme, sans végétation, elles ont pour but d'agir comme une coupure au combustible et de mettre en sécurité les sapeurs-pompiers. Avec notre application, les calculs peuvent se faire en une seconde directement sur le terrain au moyen d'une tablette ou via une interface web."

Leurs recherches ont permis d'établir un autre modèle de prédiction de l'éruption d'un feu, tenant compte de différents paramètres comme la nature de

la végétation, la pente ou sa dynamique. Jean-Louis Rossi a ensuite expliqué au Cesec comment l'université de Corse et son projet Feux était passée en quelques années d'un statut de "demandeur" à celui de "demandeur".

Projet avec l'Utah, financé par la NASA

"Au départ, on s'est tourné vers nos collègues internationaux comme l'équipe du Portugal qui possède une plateforme expérimentale pour tester dans des conditions réelles les hypothèses que nous formulons ou encore à Edimbourg pour d'autres modèles. Aujourd'hui, les travaux, les recherches qui ont fait l'objet de plusieurs publications scientifiques nous ont conféré une certaine renommée et une crédibilité au niveau de la communauté internationale."

À tel point que l'équipe de Corse a été sollicitée à de multiples reprises, comme par le ministère des Affaires



L'expertise des scientifiques de Corse en matière d'incendies est désormais reconnue et sollicitée par plusieurs pays dont les USA. / PHOTO CHRISTIAN BUFFA

étrangères pour partir étudier les feux de tourbes en Indonésie. Ou encore pour le compte de l'ONU, avec d'autres experts scientifiques pour éditer un rapport sur l'utilisation des données dans la gestion du risque. "Au début de l'année 2019, nos collègues de l'université de l'Utah aux

États-Unis nous ont contactés pour savoir comment ils pourraient intégrer notre modèle qui étudie le comportement des feux au leur, dans un gros projet financé par la NASA."

Une belle réussite pour cette équipe qui travaille au service de l'intérêt général. Et dont les représentants

ont saisi l'occasion de cette présentation pour faire passer un message aux membres du Cesec sur la question du financement.

Pour cette scientifique c'est clair aujourd'hui "nous passons plus de temps à chercher des financements qu'à travailler sur nos études."

SANDRA CARLOTTI